

Journal Indépendant d'Informations et d'Analyses - Deux éditions Arabe et Française

N° 470 DU MARDI 23 SEPTEMBRE 2003

Directeur de Publication  
**CHEIKHNA OULD NENNI**

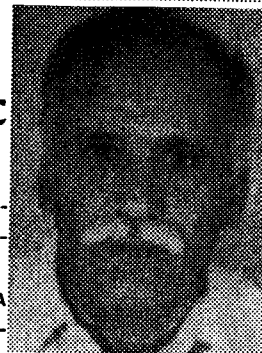
Visitez notre Site web  
**OU** [www.mapeci.com](http://www.mapeci.com)  
[www.nouakchottinfo.com](http://www.nouakchottinfo.com)  
E-mail: [nouakchottinfo@yahoo.fr](mailto:nouakchottinfo@yahoo.fr)

**NOUAKCHOTT INFO**  
**QUOTIDIEN**

Prix: 100<sup>UM</sup>

Etranger: |Euro - |US\$

# "Je suis entré et sorti de l'armée avec un seul boubou et un seul pantalon"



NI: EST-CE QUE VOUS ÊTES PRÊT POUR LA CAMPAGNE QUI S'ANNONCE?

AKON: Je suis entré dans l'armée avec un boubou et un pantalon. C'était là tout mon patrioisme et ça n'a pas évolué depuis. Je ne dispose d'aucun moyen et je compte me battre

avec ma volonté et ma conviction.

NI: QUELLES SONT VOS CHANCES DANS CETTE ÉLECTION? QUEL SCORE ESPÉREZ-VOUS RÉALISER?

AKON: Je compte essentiellement sur les intellectuels mais aussi sur les populations. Il faudrait ici rappeler que j'ai été le hakem de Bir Moghreïn, j'ai fait également Choum et le jour où j'ai quitté Bir Moghreïn, les populations ont manifesté pour demander mon retour.

NI: QUEL EST VOTRE DERNIER MOT POUR LES MAURITANIENS?

AKON: J'en appelle à la tenue d'élections calmes et transparentes, à une entente mutuelle. J'appelle la population à suivre son calme habituel et à rester disciplinée. C'est toute la Mauritanie qui y gagnerait. Je précise enfin que nous sommes mûrs et n'avons pas besoin d'observateurs étrangers.

RECUEILLIS PAR BAKARI GUËYE

et sur le désintéressement qui doit caractériser tout bon officier, qui doit se consacrer corps et âme à la défense des intérêts de la patrie. La réplique ne s'était pas fait attendre et Breika Ould M'bareck a pris la parole pour dire que j'ai tenu des propos très graves, d'autres officiers ont relayé cette accusation. Par la suite, Moulaye Ould Boukhreïss a pris la parole pour dire que ce que j'ai dit est peut être vrai mais que le pays fait face à des menaces aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur. De telles idées n'avaient pas donc selon lui leur place en ce moment. Et depuis lors, en 1982, j'ai été marginalisé et abandonné à moi même.

NI: QU'EST-CE QUE VOUS A POUSSÉ À VOUS PRÉSENTER À CETTE ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE?

AKON: Mon combat pour un changement radical date de 1966. Mon but c'est d'établir une justice sociale pour tous, sans discrimination aucune. Pour le militaire, c'est son nom et son matricule qui comptent. Pour le civil, son nom et son travail. Le reste je n'en ai pas besoin. Sa tribu et autre, ce n'est pas intéressant.

Je suis pour une application stricte de la constitution.

NI: EST-CE QUE POUR VOUS LA CONSTITUTION ACTUELLE EST PARFAITE?

AKON: Pas du tout. Il y a des choses qu'il faudrait revoir. Il est vrai cependant que les grandes lignes sont bonnes mais il faudrait les appliquer. Et j'en profite pour dire que l'existence du Sénat ne se justifie pas. Elle occasionne des dépenses inutiles et ne sert pratiquement à rien.

NI: QUELLES SONT LES GRANDES LIGNES DE VOTRE PROGRAMME?

AKON: Il s'agit d'abord pour nous de remettre chacun dans son droit et de consolider l'unité nationale; renforcer les relations entre arabes et musulmans. Sur le plan international, j'œuvrerai pour constituer un front anti-américain et pour la non prolifération des armes nucléaires. Je prendrai la décision de couper les relations avec Israël. Je suis également pour une large ouverture sur le monde et un plus grand dialogue entre les cultures et les religions.

NOUAKCHOTT INFO : M. LE PRÉSIDENT, POUVEZ-VOUS VOUS PRÉSENTER AUX ÉLECTEURS?

ABDEL KADER OULD NAGI: Je suis citoyen mauritanien. Je suis ancien officier de l'armée nationale. J'ai été rayé injustement de l'effectif en 1982 pour des raisons politiques.

NI: DANS QUELLES CONDITIONS VOUS AVEZ QUITTÉ L'ARMÉE?

AKON: Les raisons demeurent à ce jour encore très obscures. Mais je pense que ce sont mes opinions qui dérangent. Ma radiation a fait suite à une critique des structures d'éducation des masses. Lors d'une réunion à l'état-major, j'ai eu à critiquer ces structures et j'ai invité à l'époque à une restructuration de l'armée pour qu'il y ait plus d'unité. Je note qu'il n'y avait pas de mess des officiers, j'ai appelé à sa création pour mettre fin aux sensibilités au sein de l'armée où chacun représentait un courant ou une tribu. Cette réunion était présidée par feu Yall Abdoulaye, chef d'état-major de l'armée à l'époque et Moulaye Ould Boukhreïss son adjoint. J'ai également mis l'accent durant cette intervention sur la neutralité de l'armée.